
Enseignement des sciences humaines en médecine à Genève

Une expérience, pas un modèle

Micheline Louis-Courvoisier

Le plan

- Les questions débattues dans la littérature;
- Les réponses genevoises.

Les consensus

- Définition:
 - Introduire les sciences humaines et sociales, les arts visuels et la littérature dans l'enseignement des étudiants en médecine;
- Objectif:
 - Nourrir la réflexion des étudiants en produisant un effet de distanciation par rapport à la pratique et la pensée médicales.

Une boîte de Pandore

- Une boîte de Pandore remplie de questions théoriques à ne poser qu'avec modération.
 - Elles sont sans réponses généralisables mais il faut les trouver;
 - Il n'existe pas de modèle universel;
 - Les réponses reposent en partie sur le format pédagogique imposé, sur les forces en présences, les moyens à disposition (postes, heures dans le cv).

1^{ère} question

- Certaines disciplines sont-elles plus pertinentes que d'autres?
 - Grand débat entre la littérature et la philosophie;
 - Grande rivalité entre bioéthique et histoire;
 - Finalement une question qui a plus trait au registre territorialiste qu'au registre intellectuel.

2^e question

- Cet enseignement doit-il être obligatoire?
 - Oui car:
 - Les étudiants ne viennent que quand il y a des questions d'examens ou l'exigence d'une présence obligatoire;
 - Le créneau d'enseignement est suffisant pour produire un effet de distanciation et susciter la réflexion des étudiants;
 - Ne serait-ce que pour limiter le conditionnement des étudiants.

2^e question

- Cet enseignement doit-il être obligatoire?
 - Non car:
 - On ne fait pas boire un âne qui n'a pas soif;
 - Le curriculum des étudiants est déjà suffisamment chargé sans lui;
 - Il prend du temps sur des matières plus importantes qui ne sont pas assimilées par les étudiants.

3^e question

- Les enseignants doivent-ils être des médecins?
- Oui car:
 - Ils sont bien placés pour comprendre les enjeux de la pensée et de la pratique médicales;
 - Ils ont un mode de transmission de savoirs adapté aux autres enseignements déjà donnés dans la faculté;
 - Ils permettent un sentiment d'identification et d'appartenance aux étudiants.

3^e question

- Les enseignants doivent-ils être des médecins?
- Non car:
 - Il ne s'agit pas d'enseigner un contenu mais de proposer un déroulement de la pensée et de la réflexion;
 - Ils n'ont pas les outils interprétatifs qui leur permettent de maîtriser la discipline qu'ils enseignent.

Le contexte pédagogique genevois

- Mais d'abord, le contexte pédagogique:
 - Cours ex cathedra la première année ;
 - Apprentissage par problèmes la 2^e et la 3^e années;
 - Apprentissage en milieu clinique les dernières années;
 - Cours à «options obligatoires» en 2^e et 3^e années.

Le contexte pédagogique

- Les implications concrètes du contexte pédagogique:
 - Séminaires ponctuels:
 - En lien avec le problème donné;
 - Vision transversale avec un fil rouge lié aux sciences humaines;
 - Un enseignement semestriel dans le cadre des options.

Les réponses genevoises

- Certaines disciplines sont-elles plus pertinentes que d'autres?
 - Non, c'est plus une question de personne que de discipline...;
 - L'interdisciplinarité est une pratique et non un dogme.

Les réponses genevoises

- Cet enseignement doit-il être obligatoire?
 - Oui, essentiellement pour cultiver et légitimer l'intérêt des étudiants qui y aspirent, et pour attirer les étudiants dans les cours à options.

Les réponses genevoises

- Les enseignants doivent-ils être des médecins?
- Non car:
 - Il faut une confrontation de point de vue et d'outils intellectuels;
- Néanmoins:
 - Team-teaching nécessaire pour les enseignements obligatoires;

Les réponses genevoises

- Le team-teaching consiste en une négociation sur:
 - Les thèmes de l'enseignement;
 - Le matériel d'enseignement;
 - Les messages à transmettre;
- Il implique:
 - Une familiarisation réciproque;
 - Une longue préparation;
 - Un résultat qui est le produit des deux cultures.

Concrètement

- Enseignement obligatoire:
 - Cours 1^{ère} année: Personne, Santé, Société (Prof. A.-F. Allaz)
 - 2^e-4^e années: 5 séminaires;
- Enseignement optionnel:
 - Histoire, philosophie, littérature (2009-2010: 127/245 ont choisi une des trois disciplines en 1^{er} ou 2^e choix, 83 qui ont été pris);
- Possibilité de faire un travail de Master.

En conclusion

- Pas de dogmatisme;
- It is a long way...;
- Créer et maintenir des liens avec la clinique;
- Viser les étudiants intéressés.

Objectifs retenus lors d'un atelier

- Les objectifs à poursuivre :
 - Nourrir et renforcer les aptitudes interprétatives et réflexives des étudiants;
 - Affiner le jugement des étudiants pour mieux leur permettre d'appréhender la singularité de la relation clinique;
 - Construire un argumentaire pour que chaque médecin puisse justifier de ses actes envers lui-même et envers les autres.
- Enjeu important
 - Faire reconnaître les shs en tant qu'approche scientifique.